

LES TRESORS  
DES  
ÉGLISES DE LYON

— SUITE A —

Le compte du sieur de Rocheblanc nous fournit aussi de curieux détails sur la destruction des vêtements et des ornements sacerdotaux des trois églises du cloître Saint-Jean, on y lit, entre autres : « Le neuvième jour de septembre baillé et livré au sieur Barthélémy de Gabiano la somme de 1.000 livres, 10 sols en trois *lingotz* d'argent pesant 71 marcs, 3 onces, *provenus de chappes* qui ont esté *brûlées* et *fondues* par le commandement de Messieurs. — Payé au sieur Paris, le cousturier, et à autres six compagnons, la somme de 6 livres pour avoir vaqué 22 journées à *descoudre les chappes* ainsy qu'on les brûloit et fondoit. — Payé à Jean deLalande, huit bennes de charbon à 6 sols la benne, et 12 sols de gros bois pour la *fonte des dites chappes*. » Dans ce même compte sont portés « *dix-huit paquets* de vieilles chappes, veloux, damas, satin, camelot et fustaine, le tout fort usés qui estoient restées après avoir trié l'or et l'argent<sup>2</sup> ».

<sup>1</sup> V. la *Revue Lyonnaise*, t. VI et t<sup>o</sup> Vit.

<sup>2</sup> Le 8 août 1562 fut décapilé à Avignon « Messire Jean Perdu, seigneur de Parpaille, président à Orange, lequel avait sacrilègement saisi et pillé tous les reliquaires d'Orange qu'il avait transportés à *Lyon* et convertis en monnoye pour soudeyer ses satellites et faire la guerre à Dieu » (César de Nostradamus. *Histoire de Provence* (p. 796)).